

REFERENCES PSYCHOSOCIALES DES HARCELEMENTS CHEZ LES ETUDIANTS

Ignace Yéby N'Cho

Assistant en Sciences de l'Education

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

nchoignas@yahoo.fr

Résumé

L'objet d'étude est les "harcèlements", et la question de recherche porte sur les représentations sociales des harcèlements chez les étudiants de l'INSAAC de Cocody à Abidjan.

Nous nous sommes appuyés sur l'approche structurale de la théorie des représentations sociales pour répondre à cette question. L'objectif est de repérer les noyaux centraux de l'univers représentationnel de ces phénomènes, et de dégager.

Les volets qu'ils mettent en exergue. Une étude exploratoire a été menée à partir d'un questionnaire d'évocations hiérarchisées soumis à 252 étudiants dont 120 filles et 132 garçons. Les données recueillies ont été traitées aux logiciels Evoc 2005 et Simi 2005. Les résultats obtenus nous ont permis de repérer des items centraux qui mettent en exergue les dimensions "sexuelles" et "psychologique", tant au niveau des structures que de l'organisation, comme les volets typiques et récurrents des représentations sociales de ces faits de société.

Mots clés : *Références psychosociales, harcèlements, enseignement supérieur, représentations sociales, étudiants.*

Abstract

The object of study is "harassment", and the research question concerns the social representations of harassment among students at INSAAC in Cocody, Abidjan. We used the structural approach of the theory of social representations to answer this question. The objective is to identify the central nuclei of the representational universe of these phenomena, and point out the aspects they highlight. An exploratory study was carried out using a hierarchical questionnaire of evocations submitted to 252 students, 120 of whom were girls and 132 boys. The data collected was processed using Evoc 2005 and Simi 2005 software. The results obtained enabled us to identify central items that highlight the 'sexual' and

'psychological' dimensions, both at the level of structures and organisation, as typical and recurrent aspects of the social representations of these social facts.

Key words: *Psychosocial references, harassment, higher education, social representations, students.*

Introduction

“Harcèlements” : voici un terme dont nous entendons souvent parler dans la vie, dans le milieu de travail, sur nos écrans de portable, dans le milieu éducatif. Ils font partie de ces choses dangereuses par leur imperceptibilité (H. Leymann, 1996) dans les rapports humains. Ainsi, notre société expose ses sujets, non seulement à des violences physiques, mais aussi à des formes de violences que nous qualifierons de froides”.

Partant, les sociétés modernes regorgent de phénomènes sociaux à portée négative (C. Plourde, 2014 : 1).

Les harcèlements en sont un (M-F. Hirigoyen, 1998). Ils existent depuis longtemps. Toutefois, ce n'est que depuis quelques années que nous tentons d'en comprendre la complexité (D. Olweus, 1993 ; M. Sanchez et G. Koubi, 2005). Il faut noter que ce phénomène peut affecter tous les individus, peu importe leur âge et leur milieu de vie. (P. Benghozi, 2000). Dans cette optique, le milieu éducatif n'en demeure pas en reste. Les harcèlements ont acquis depuis peu, une attention scientifique et sociale (N. Catheline, 2008 ; M. Elliot, 2015). Ils sont aujourd'hui identifiés comme des violences néfastes, à multiples conséquences (UNESCO, 2019). Ainsi, pour qu'il y ait harcèlements, “ces trois critères (intentionnalité, répétition et relation d'emprise) doivent être présents simultanément.” (N. Catheline, 2015 : 5). Ils portent différents vocables (harcèlements sexuel, psychologique, dans le travail, pédagogique, cyber harcèlement), et ont été sujet à diverses définitions dans des publications qui ont permis un avancement des connaissances en la matière. (M-F., Hirigoyen, 2000 ; V. Bedinet N. Nicole, 2008 ; C. Blaya, 2011). En effet, dans toute collectivité humaine, les acteurs sociaux sont en interaction continue. De ce point de vue, il existe

plusieurs types de relations pouvant être d'ordre conflictuel, intégrationnel ou interactionnel (bizutage, intimidation, harcèlements). Ainsi, "autant ces faits peuvent passer inaperçus, autant, les répercussions, elles laissent des traces bien visibles" (J-P. Bellon et B. Gardette, 2010 : 79).

Nos recherches sur les harcèlements révèlent que ce phénomène est particulièrement présent dans les établissements du secondaire, et que de nombreuses études y ont été consacrées (J-P. Bellon et B. Gardette, 2010 ; N. Catheline, 2011).

En approfondissant, nous voulons faire le constat que ce phénomène touche aussi l'enseignement supérieur. Le supérieur regroupe tous les enseignements généraux, techniques ou professionnels qui demandent de disposer d'un niveau de formation supérieur ou égal au baccalauréat ou équivalent.

Notons qu'il s'agit d'une notion complexe à cerner d'une part, par ce qu'il est difficile d'exprimer ce qui rend une situation traitée de harcèlement ou non, et d'autre part, par ce que le harcèlement n'est pas un concept unidimensionnel directement mesurable. (P. Benghozi, 2000, op. cit.). De ce fait, le harcèlement se doit d'être "dé-psychologisé, tant il est vrai que la dégradation des relations sociales ne peut-être le fait d'un seul individu" (M. Sanchez-Mazas et G. Koubi, 2005 : 9). Cependant, ces réalités telles que présentées ne sont pas saisies en tant que tel par les sujets. Elles sont décodées, réappropriées, ce qui aboutit certainement à un système de représentation. Or, depuis les travaux de S. Moscovici (1961), il est établi que les relations des individus au monde extérieur sont médiatisées par les représentations sociales. Raison pour laquelle, notre travail s'inscrit dans la problématique théorique des représentations sociales. Ce concept désigne "une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne". S. Moscovici, 1984 : 360). Quant à J-C. Abric, (2003 b : 59), il définit la représentation sociale comme "un ensemble organisé et hiérarchisé d'informations, d'opinions, d'attitudes et de croyances à propos d'un objet donné". Disons que l'étude des représentations

sociales se prête à plusieurs orientations possibles. Parmi celles-ci, nous nous sommes référés à la théorie du noyau central (J-C. Abric, 1987, 1989, 1994, 2003). Dans cette approche, J-C. Abric (1987 : 68) “ envisage les représentations sociales comme un ensemble constitué d’un noyau central autour duquel s’organisent, informations, croyances et normes”. Il est le moteur de deux fonctions essentielles (J-C. Abric, 1994) : Une fonction génératrice du sens, et, une fonction organisatrice de la représentation sociale. Les éléments qu’il contient constituent la base commune, collectivement partagée par les individus d’un même groupe. Autour du noyau central, les éléments périphériques permettent aux sujets du groupe de s’approprier une partie de la représentation tout en permettant des modulations interindividuelles. De ce qui précède, les questions qui suivent s’imposent à notre réflexion : De façon générale, la question qui sous-tend ce travail se formule comme suit : Quels sont les noyaux centraux des représentations sociales des harcèlements, et quels volets mettent-ils en exergue ? Deux questions spécifiques en découlent :

- Quels sont les noyaux centraux de ces représentations sociales ? Quels vocables permettent-ils de mettre en évidence ? Harcèlements psychologique ? Pédagogique ? Physique ? Sexuel ? Cyber harcèlement ? Climat de travail ?

Afin de répondre à ce questionnement, un objectif général et deux objectifs opérationnels ont été formulés.

Il s’agit de repérer les noyaux centraux de ces représentations sociales, et d’identifier les dimensions récurrentes et typiques des situations de harcèlements qu’ils permettent de mettre en exergue. Cela contribuera à appréhender les noyaux centraux de ces représentations sociales d’une part, et à dégager les volets typiques des harcèlements qu’ils permettent de déceler d’autre part.

Dans cette perspective, des hypothèses ont été formulées pour répondre aux questions posées, et d’atteindre nos objectifs. L’hypothèse générale stipule que les noyaux centraux des représentations sociales des étudiants s’appuient sur une pluralité

dimensionnelle des harcèlements. Nous en déduisons deux hypothèses opérationnelles : Les noyaux centraux des représentations sociales des étudiantes s'organisent autour de l'atteinte au potentiel sexuel. Et, les représentations sociales des harcèlements des étudiants s'organisent autour de la dégradation du climat de travail.

Pour atteindre nos objectifs, notre travail comprend deux grandes parties : la première se focalise sur les cadres théorique et méthodologique. Et la deuxième présente les résultats obtenus.

1. Méthodologie

L'ambition méthodologique de ce travail est d'appréhender les représentations sociales des harcèlements chez les étudiants en formation à l'INSAAC. Raison pour laquelle, nous avons effectué une étude de terrain, en vue de les explorer et les décrire.

1.1. Site de l'étude, population cible et échantillon sous étude

Cette étude concerne les étudiants de l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle), situé dans la commune de Cocody à Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire. L'accès est conditionné par l'obtention du baccalauréat, toute série. Ce choix s'explique par le fait que nous y sommes en fonction, et donc avons eu la facilité d'accès aux étudiants sous étude. La méthode d'échantillonnage est de type non probabiliste, et se fonde sur la technique du choix raisonné. Par convenance, nous avons retenu cet échantillon pour des raisons pratiques d'accessibilité et de coût. L'étude porte sur un échantillon comprenant 252 participants composé de 132 garçons et 120 filles.

1.2 Instrument de collecte des données

Le contenu de la représentation sociale des harcèlements a été recueilli à l'aide d'un questionnaire d'évocations hiérarchisées (P. Vergès, 1992). Le principe a consisté à demander aux participants de répondre en deux étapes :

- Premièrement, de donner par écrit, dans un tableau à deux colonnes, à partir du mot inducteur “harcèlements”, au moins cinq mots, et 10 au plus, qui leur viennent à l’esprit lorsqu’on parle de harcèlements (à inscrire dans les colonnes de gauche).
- Deuxièmement, de classer ces mots ou expressions selon l’importance qu’il leur accorde, en les classant du plus important au moins important (à inscrire dans les colonnes de droite).

1.3. Outils de traitement des données

Le traitement des données recueillies s’est fait au moyen des logiciels Evoc 2005 et Simi 2005.

1.3.1. Analyse prototypique

Avec le logiciel Evoc 2005, les données recueillies ont été soumises à une analyse prototypique. Elle se fonde sur le croisement de deux paramètres : la fréquence d’occurrence, et le rang d’importance des items. Elle permet d’obtenir une répartition de ces derniers dans un tableau à quatre cases correspondant à : Dans la case du haut à gauche (le noyau central) : des éléments ayant une fréquence élevée et un rang d’importance faible. Dans la case du haut à droite (première périphérie) : des éléments ayant une fréquence élevée et un rang d’importance élevé. Dans la case du bas à gauche (des éléments « contrastés ») : des éléments ayant des fréquences faibles, et des rangs d’importance élevés. Dans la case du bas à droite (deuxième périphérie) : des éléments ayant des fréquences faibles, et des rangs d’importance faibles.

Par la suite, ces évocations ont été regroupées par unités sémantiques, et ont donné lieu à la constitution de catégories. Ainsi, la seule analyse prototypique ne suffisant pas à mettre en évidence les aspects centraux et périphériques, nous y avons associé une analyse de similitude.

1.3.2. Analyse de similitude

Avec le logiciel Simi 2005, un autre éclairage sur la structure et l’organisation des représentations sociales a été donné pour en

dégager les items centraux. Il s'agit de l'analyse de similitude. C'est une technique qui tient compte d'un type de relations existant entre les éléments d'une représentation sociale. (C. Flament, 1981). Elle permet de mettre en évidence l'organisation du contenu et la saillance des éléments d'une représentation sociale. Celle-ci est définie par deux critères :

- Le degré de voisinage (le nombre de liaisons) qui, lorsqu'il est élevé, donne des éléments étoilés (C. Flament, et L-M. Rouquette, 2003), qui possède le nombre le plus élevé d'arêtes (liens).
- L'intensité des arêtes, définie par la valeur d'un indice de similitude, qui lorsqu'il se présente comme le plus élevé, est un des indices de centralité.

Ces indices réunis permettent de repérer la centralité des items dans l'organisation d'une représentation sociale.

2. Résultats

Tableau 1 : Répartition des évocations des harcèlements en fonction du rang et de la

fréquence chez l'ensemble de la population sous étude

	Rang Moyen < 2,5	Rang Moyen >= 2,5
Fréquences >= 11	Grossesses 14 2,000	Agressions 13 2,769
	Sanctions 11 2,273	Amour 14 4,000
	Viols 12 2,167	Chantage 47 3,149
		Corruption 33 3,242
Fréquences < 11	Discrimination 8 1,500	Abus-autorité 7 3,571
	Fatiguer 7 2,429	Agressions-verbales 8 3,375
	Intimidation 8	Arrogance

	2,375	7	4,857
	Moqueries	7	brutalité
	1,571	8	3,125

Source : Traitement des données issues du questionnaire d'évocation

Les représentations sociales de la population totale sous étude nous permettent d'identifier dans son noyau central les items suivants : "Grossesses, Sanctions et Viols". Ces items centraux mettent en exergue les dimensions typiques de harcèlements que sont : "Harcèlement sexuel" avec les items : " Grossesses et Viols" et "harcèlement psychologique" ou moral" avec l'item " Sanctions".

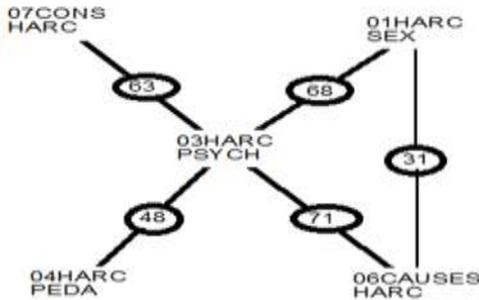


Figure 1 : Graphe de similitude au seuil 31 associé aux évocations des harcèlements de l'ensemble de la population sous étude

Source : Traitement des données issues du questionnaire d'évocation

Le graphe de similitude de la représentation sociale de l'ensemble de la population fait apparaître à son centre l'item (03) "Harcèlement psychologique". Cet item est central et possède le nombre de liaisons le plus élevé (04), avec l'indice de similitude le plus élevé (.71) en lien avec l'item (06 (Causes de harcèlements).

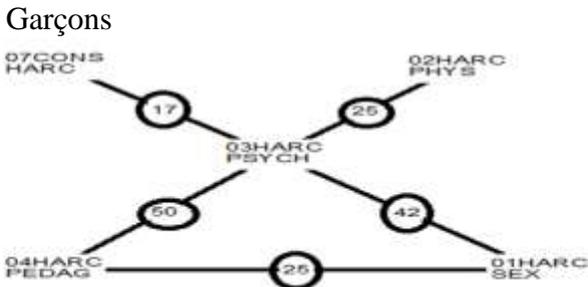
Tableau 2 : Répartition des évocations des harcèlements en fonction du rang et de la fréquence chez les garçons

	Rang Moyen < 2,5	Rang Moyen >= 2,5
Fréquences >= 7	Argent 7 2,286	Agacer 11 3,000
	Sanctions 9 2,000	Chantage 16 3,125
	Stress 9 2,444	Corruption 18 3,111
	Agressif 2 2,000	Aberrant 2 3,500
	Attaquer 2 2,000	Abus 5 3,000
Fréquences < 7	Déranger 2 2,000	Abus-autorité 3 3,333

Source : Traitement des données issues du questionnaire d'évocation

Le noyau central des représentations sociales des étudiants sur les harcèlements met en évidence dans son noyau central les items (Argent, Sanctions et Stress). Au nombre de ces trois items centraux, les items (Argent et Stress) traduisent la dimension “psychologique” ou moral des harcèlements. Quant à l’item “Argent”, il révèle la dimension “manifestation” des harcèlements” chez les garçons.

Figure 2 : Graphe de similitude au seuil 17 associé aux évocations des harcèlements chez les



Source : Traitement des données issues du questionnaire d'évocation

Le graphe de similitude des représentations sociales des harcèlements chez les étudiants permet de repérer l’item (04) “Harcèlement psychologique”, comme élément central. Cet item a le plus grand nombre de liens (04), notamment avec les items (02) “Harcèlements physique), item 03 (Harcèlements pédagogique), item 07 (Conséquences de Harcèlement), item 01 (Harcèlement sexuel). Il dispose de l’indice de liaison le plus élevé, en lien avec l’item 04 (.50).

Tableau 3 : Répartition des évocations des harcèlements en fonction du rang et de la fréquence chez les filles

	Rang Moyen < 2,5	Rang Moyen >= 2,5
Fréquences >= 7	Grossesses 13 2,077 Menaces 14 2,286 Sexe 63 2,381	Agacer 14 3,571 Amour 13 3,846 Chantage 31 3,161
Fréquences < 7	Obligations 6 2,000 Viols 10 2,200	Aggressions 8 2,750 Arrogance 6 4,667

La représentation sociale des harcèlements chez les étudiantes fait apparaître comme éléments les plus saillants et consensuels les items “Grossesses, Menaces et Sexe”. Ces trois items permettent d’appréhender les volets “sexuel” à partir des items (Grossesses et Menaces), et “psychologique” à partir de l’item (Menaces).

Chacun sait que pour apprendre et réussir, il faut être “bien dans sa tête”, avoir une bonne estime de soi sur lequel on peut s’appuyer. Toutefois, les harcèlements sexuels et psychologiques ne doivent pas faire oublier les autres dimensions que ce fléau peut prendre : “Harcèlement lié au climat de travail”, les “les différentes manifestations”, les “causes” et “conséquences de harcèlements”. Il est tentant de présenter le harcèlement psychologique comme le paradigme d’une forme de lutte sociale moderne, où l’individu est la référence première, où la souffrance subjective devient le levier de l’action collective (M. Gauchet, 1998 : 169). Le harcèlement psychologique a donné lieu à la recherche des causes qui le suscitent. La première dans notre travail est que ce volet est engendré par des facteurs connexes. Il s’agit ici du harcèlement sexuel et du harcèlement pédagogique qui sont ainsi liés au climat de travail. Toutefois, il n’y a pas que les harcèlements sexuels et leurs impacts psychologiques sur les individus dans les relations humaines. D’autres volets existent et ont été démontrés dans les travaux de Hirigoyen (1998). Dans ce travail, le harcèlement pédagogique consiste à mettre la pression sur les apprenants dans leur rapport au savoir. Ceci semble ne pas être révélateur dans les contenus des représentations sociales. Quant au harcèlement sur les lieux de travail, il apparaît nouveau par sa conceptualisation, et ancien par sa manifestation sur les lieux de travail. Il se manifeste par une violence insidieuse difficile à déceler (D. Faulx et P. Detroz, 2009). Cette forme de violence a fait l’objet de plusieurs appellations. M-F. Hirigoyen, (2000) le définit comme toute conduite abusive, qui porte atteinte par sa répétition à la dignité d’une personne, en dégradant le climat de travail. Les harcèlements sexuels et psychologiques sont des formes de violences qui prennent forme en milieu éducationnel.

Conclusion

Le présent travail a porté sur les représentations sociales des harcèlements chez les étudiants. Pour ce faire, des étudiants de l’INSAAC ont été interrogés au moyen de questionnaires

d'évocations hiérarchisées afin de recueillir des informations et connaissances relatives à ce phénomène. Ce travail a été orienté par l'approche structurale de la théorie des représentations sociales. (J-C. ABRIC, 1987, 1989, 1994). Plus précisément, l'intérêt a été porté sur le repérage des noyaux centraux de celles-ci, et de relever les dimensions qui révèlent ce phénomène chez les étudiants. Il s'est avéré que le phénomène est bien connu par les étudiants. Nous avons vu que les étudiants ont des représentations assez riches et variées pour l'exprimer. Les résultats ont ainsi démontré des images, perceptions, connaissances qui se répartissent en éléments centraux et périphériques. Les noyaux centraux constituent des images collectives partagées qui portent atteinte à l'intégrité morale, et sexuelle, ce qui engendre des conséquences inévitables. Le système central et le système périphérique ne sont pas en contradiction, et nous font découvrir une description des harcèlements en cohérence avec certains points de définition dans la littérature. Nous pensons avoir cerné les contenus, structures et organisation des représentations sociales dans l'enseignement supérieur avec le cas de l'INSAAC. Toutefois, notre ambition est de faire des études plus approfondies sur une population plus élargie et variée. Cela permettra de remédier à ce phénomène de société. Nous insistons sur le fait que ce qui a été avancé dans notre étude ne présente que les représentations sociales des répondants. Ne disposant pas suffisamment de détails pour dire qu'il s'agit des représentations sociales des harcèlements dans l'enseignement supérieur de façon générale.

Références bibliographiques

Abric Jean-Claude (1987), *Coopération, compétition et représentations sociales*, Cousset-Fribourg, Del Val.

Abric Jean-Claude (1989), " L'étude expérimentale des représentations sociales", Jodelet Denise, (Ed), *Les représentations sociales*, PUF, pp. 187-203.

Abric Jean-Claude (1994), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.

Abric Jean-Claude (2001), “ L’approche structurale des représentations sociales”, *Développements récents*” Psychologie et société, 2,4, pp. 81-104.

Abric Jean-Claude (2003 b), “ La recherche du noyau central et de la zone muette”, Abric Jean-Claude (Ed). *Méthodes d’études des représentations sociales*, Ramonville-Saint-Agne, Erès, pp. 59-80.

Bedin Véronique et Catheline Nicole (2008), *Harcèlements à l’école*, Paris, Albin Michel.

Bellon Jean-Pierre et Gardette Bertrand (2010), *Harcèlements et brimades entre élèves, la face cachée de la violence scolaire*, Paris, Fabert.

Bellon Jean-Pierre et Gardette Bertrand (2012), *Prévenir le harcèlement à l’école. Guide de formation*, Paris, Fabert.

Benghozy Pierre (2000), “ L’effet sournois des violences froides”, Paris, Libération.

Blaya Catherine (2006), *Violences et maltraitance en milieu scolaire*, Paris, A. Collin.

Catheline Nicole (2008), *Harcèlements à l’école*, Paris Albin Michel.

Catheline Nicole (2015), *Le harcèlement scolaire*, Paris, PUF.

Elliot Michelle (2015), *Prévenir le (cyber) harcèlement en milieu scolaire*, Louvain-La-Neuve, De Boeck supérieur.

Faulx Daniel et Detroz Pascale (2009), “ Harcèlement psychologique au travail : processus relationnels et profils de victimes. Approche processuelle, intégrative et dynamique d’un phénomène complexe”, *Le travail humain*, 2 (Vol 72) pp. 155-184.

Flament Claude (1981), “ L’analyse de similitude : une technique pour les recherches sur représentations sociales”, *Cahiers de psychologie cognitive*, 1, pp. 375-395.

Flament Claude (2001), “ Approche structurale et aspects normatifs des représentations sociales”, *Psychologie et société*, Vol. 2, issue 4, pp. 57-80.

Flament Claude et Rouquette Louis-Michel (2003), *Anatomie des idées ordinaires, comment étudier les représentations sociales*, Paris, A. Collin.

Gauchet Marcel (1998), *La religion dans la démocratie : parcours de la laïcité*, “Débat”, Paris, Gallimard.

Hirigoyen Marie-France (1998), *Le harcèlement moral, La violence perverse au quotidien*, Paris, Syros.

Hirigoyen Marie-France (2000), *Malaise dans le travail : harcèlement moral : démêler le vrai du faux*, Paris, Syros.

Leymann Heinz (1996), *Mobbing. La persécution au travail*, Paris, Seuil.

Mannoni Pierre (1998), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.

Moliner Pascal (1983), “ Cinq questions à propos des représentations sociales”, *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 20, pp. 5-13.

Moliner Pascal (1989), “ Validation expérimentale de l’hypothèse du noyau central des représentations sociales”, *Bulletin de psychologie*”, 42, pp. 759-762.

Moliner Pascal (1994), “ Les méthodes de repérage et d’identification du noyau des représentations sociales”, Guimelli Christian (Ed), *Structure et transformation des représentations sociales*, Paris, Delachaux et Niestlé, pp. 199-232.

Moscovici Serge (1961), *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF.

Moscovici Serge (1984), *Psychologie sociale*, Paris, PUF.

Nicole Catheline (2015), *Le harcèlement scolaire*, Paris, PUF.

Olweus Dan (1993), *Violences entre élèves, harcèlements et brutalités, les faits, les solutions*. Paris, ESF.

Plourde Cynthia (2014). “ L’intimidation en milieu scolaire : une perspective socioéconomique”, *Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sociologie*, Université du Québec à Montréal.

RAPPORT UNESCO (2019). Behind the numbers : au-delà des chiffres : en finir avec la violence et le harcèlement à l'école. Forum mondial sur l'éducation, Londres, Royaume-Uni, 2019.

Sanchez-Mazas Marguerita et Koubi Gèneviève (2005), Le Harcèlement. De la société Solidaire à la Société Solitaire, Bruxelles, Edition de l'Université de Bruxelles.

Vergès Pierre (1992), “ L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation sociale”. *Bulletin de Psychologie*, XLV, 405, 203-209.